

REVUE
DES
ÉTUDES HONGROISES

SOUS LES AUSPICES DE L'ACADÉMIE HONGROISE DES SCIENCES

DIRIGÉE PAR.

ZOLTÁN BARANYAI
CHARGÉ DE COURS A
L'UNIVERSITÉ DE SZEGED

ALEXANDRE ECKHARDT
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ
DE BUDAPEST

6^e ANNÉE — 1928

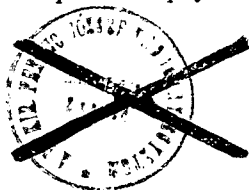


PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
ÉDOUARD CHAMPION
5, QUAI MALAQUAIS (VI^e)

1928

Tous droits réservés

*Droits de traduction et de reproduction
réservés pour tous pays*



50273



JOSEPH SZINNYEI

A L'OCCASION DE SON 70^e ANNIVERSAIRE

Le jour de l'Ascension 1927 a été un jour de réjouissance pour la linguistique hongroise, nous dirons même : pour le monde scientifique hongrois. Elèves et collègues, périodiques hongrois et étrangers, institutions et sociétés savantes, ont exprimé à JOSEPH SZINNYEI leur respect, leur affectueux attachement et leur gratitude et salué en lui l'éminent professeur de l'Université de Budapest, le chef des linguistes hongrois, le maître universellement reconnu de la linguistique finno-ougrienne comparée, qui entraît ce jour-là dans la soixante et onzième année de sa vie harmonieuse de savant.

A l'abri des orages du monde et des passions, c'est dans une activité scientifique ininterrompue que s'est écoulée jusqu'ici l'existence de M. Szinnyi. Fils d'un éminent bibliographe (auteur d'un grand Dictionnaire bio-bibliographique hongrois), il était encore sur les bancs du collège quand il fit paraître son premier essai (1874), et fréquentait l'Université lorsque ses études sur l'histoire de la littérature et de la civilisation hongroises — entre autres deux monographies étendues — attirèrent sur lui l'attention des maîtres les plus autorisés. En dépit de ses succès, il abandonna le domaine de ses travaux juvéniles et bientôt, sous l'influence de Joseph BUDENZ, le fondateur de la linguistique finno-ougrienne moderne, il se voua corps et âme au service de la linguistique. Une année d'études en Finlande (1879-80) fut d'une importance décisive pour la suite de sa carrière, mais les ouvrages — restés si populaires jusqu'à ce jour — où il fait connaître l'un à l'autre les deux peuples frères ne sont que

des produits secondaires de cette activité. Nommé en 1886 professeur à l'Université de Kolozsvár, il revint en 1893 à Budapest pour y prendre possession de la chaire de Budenz du haut de laquelle il a, depuis ce temps, guidé des milliers d'étudiants dans l'étude de la linguistique hongroise comparée.

Laissant de côté pour le moment ses remarquables grammaires qui doivent l'extraordinaire faveur dont elles jouissent à leur qualité de précision et à l'excellence de leur méthode, ainsi que son grand Dictionnaire finno-hongrois, ouvrage indispensable aux chercheurs, et ses manuels finno-ougriens, constatons que les travaux scientifiques de Szinnyei ont révolutionné de fond en comble tout le domaine, ou peu s'en faut, de l'histoire de la langue hongroise et de la linguistique hongroise comparée. Parmi les ouvrages qu'il a consacrés à des sujets proprement hongrois, sa création la plus grandiose et sans aucun doute celle qui gardera encore longtemps toute sa valeur est le *Magyar Tájszótár* (Dictionnaire dialectologique hongrois, 1893-1901) qui renferme en deux forts volumes, composés avec le soin le plus prudent et la critique la plus consciencieuse, les éléments — jusque-là dispersés en une multitude d'ouvrages ou cachés en des manuscrits inaccessibles — du vocabulaire du hongrois populaire, complétés et contrôlés par des matériaux fraîchement recueillis par l'auteur lui-même.

M. Szinnyei s'est consacré, à plusieurs reprises, avec une singulière prédilection, à la phonétique du vieux-hongrois et aux questions litigieuses soulevées par la lecture des plus anciens monuments linguistiques de la langue hongroise, et si l'« ignoramus et ignorabimus » de jadis a fait place à une foi légitime en la possibilité d'une solution et même, de plus en plus, à toute une série de constatations et de lois phonétiques irrévocablement établies, c'est en grande partie à lui que nous le devons.

Dans le domaine de la morphologie, M. Szinnyei a déployé la même ardeur et entrepris des recherches aussi fécondes, et plus d'un chapitre de la science des affixes et de la formation des mots repose entièrement sur les résultats de ses travaux ou tout au moins n'est devenu partie intégrante de

la linguistique hongroise qu'après avoir été écrit par lui, avec cette limpidité qui caractérise sa manière.

Dans le domaine de la linguistique comparée, nous lui devons de précieuses études, d'une étendue plus ou moins considérable, qui ont aidé à élucider ou même entièrement résolu telle ou telle question de détail, mais sur ce terrain c'est dans l'édifice harmonieux du système tout entier que se manifestent l'art et la véritable force de M. Szinnyi. Son manuel intitulé *Magyar Nyelvhasonlítás* (Linguistique hongroise comparée), qui a déjà atteint sa 7^e édition, est un recueil de données se suffisant à elles-mêmes, car elles ne sont accompagnées d'aucune explication : recueil d'une richesse extraordinaire et qui restera toujours l'échelle à laquelle se mesureront les progrès de nos connaissances. Il a servi de base à un autre ouvrage intitulé *Finnisch-ugrische Sprachwissenschaft* (Sammlung Göschel, Leipzig, 1^{re} éd. 1910, 2^e éd. 1922) ; adapté aux besoins des chercheurs étrangers désireux de s'orienter sur ces questions, ce petit livre renferme en les condensant les résultats les plus sûrs et les plus instructifs de la linguistique finno-ougrienne comparée. Tout en répondant — et brillamment — à sa destination primitive, il constitue pour les spécialistes eux-mêmes un guide indispensable et tout indiqué. — C'est également dans un but de vulgarisation, que M. Szinnyi a écrit un autre ouvrage : *A magyarság eredete, nyelve és honfoglaláskori műveltsége* (L'origine et la langue des Hongrois et la civilisation hongroise à l'époque de la conquête), étude linguistique, paléontologique et historique dont la traduction allemande a déjà atteint la seconde édition¹ ; grâce à son objectivité persuasive, à sa forme claire et logique, ce volume n'a pas peu contribué à lutter contre l'ignorance de certains milieux étrangers et hongrois et à dissiper maint préjugé.

C'est dans la plénitude de ses forces physiques et intellectuelles que M. Szinnyi a franchi le seuil de la soixante et onzième année ; aussi le portrait que nous avons essayé de

1. *Die Herkunft der Ungarn, ihre Sprache und Urkultur*. Ungarische Bibliothek. Erste Reihe. N° 1. Berlin u. Leipzig, Walter de Gruyter.

tracer dans le cadre de cette courte étude ne saurait-il être que provisoire, et devra-t-il être complété, par la suite, au moyen de traits nouveaux et de couleurs nouvelles, pour le plus grand profit de la philologie hongroise.

(Budapest)

MIKLÓS ZSIRAI.

La Revue des Etudes hongroises a l'honneur d'offrir cette livraison à M. Joseph SZINNYEI, professeur de linguistique ouralo-altaïque à l'Université de Budapest, maître incontesté de la linguistique hongroise.

Les études linguistiques hongroises et finno-ougriennes en étant encore, dans les pays non-finno-ougriens et non-germaniques ou scandinaves, à leurs débuts, notre Revue n'a pu songer à dédier un recueil de Mélanges à M. Szinnyi, mais ce modeste numéro auquel ont bien voulu collaborer M. A. MEILLET et quelques autres savants français, un linguiste italien et un savant finnois. La linguistique hongroise est représentée ici par les travaux, inédits naturellement, de deux éminents élèves de M. Szinnyi : MM. Gombocz et Melich, professeurs de linguistiques hongroise et slave à l'Université de Budapest, vice-présidents de la Société de Linguistique hongroise, présidée avec tant de distinction par M. Szinnyi lui-même.

Notons enfin que deux séries de Mélanges lui ont été offertes : les linguistes hongrois lui ont dédié le t. XXIII de la revue Magyar Nyelv et un numéro spécial auquel ont collaboré — outre les linguistes et philologues hongrois — les savants étrangers suivants : MM. Ch.-B. WIKLUND (Uppsala), Yrjö WICHMANN (Helsinki), Heinrich BECKER (Leipzig), Aurélien SAUVAGEOT (Paris-Budapest) ; les Ungarische Jahrbücher lui ont dédié le numéro de juillet 1927 avec la collaboration des savants étrangers suivants — outre celle de deux Hongrois — : MM. E. N. SETÆLÆ (Helsinki), W. BANG (Berlin), N. JOKL (Vienne), E. LEWY (Berlin), J. MARKWART (Berlin), N. POPPE (Leningrad), W. SCHULZE (Berlin), K. SCHUENEMANN (Berlin), Y. WICHMANN (Helsinki).